

Bulletin d'histoire politique

Chester J. Pach Jr. et Elmo Richardson, *The Presidency of Dwight D. Eisenhower*, Lawrence, University Press of Kansas, 1991, 283 p.

Bernard Lemelin



Volume 4, numéro 4, été 1996

Histoires du monde : Allemagne, Japon, Italie, États-Unis, France

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063569ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063569ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
Septentrion

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemelin, B. (1996). Compte rendu de [Chester J. Pach Jr. et Elmo Richardson, *The Presidency of Dwight D. Eisenhower*, Lawrence, University Press of Kansas, 1991, 283 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 4(4), 68–69.
<https://doi.org/10.7202/1063569ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

autorités canadiennes iront même jusqu'à diminuer les rationnements de ces prisonniers (p. 316-317).

Afin de mener à terme leur projet, Bernard et Bergeron ont rencontré de nombreuses personnes, des anciens prisonniers de guerre, des vétérans canadiens et des civils ayant côtoyé, à un moment ou à un autre, ces détenus. De plus, ils ont dépouillé tant les journaux que de nombreuses archives; ils ont tenu compte des études faites antérieurement sur le sujet. D'intéressants extraits d'entrevues apparaissent dans l'ouvrage, de même que diverses citations de documents pertinents. Finalement, certains événements repères sont signalés en marge du texte, afin de donner le contexte général de l'époque.

Les auteurs ont choisi de traiter l'information qu'ils avaient recueillie de façon chronologique. Ainsi, cet ouvrage très bien documenté apparaît davantage comme une étude événementielle qu'analytique; il n'en demeure pas moins que nous y retrouvons des éléments d'un grand intérêt, tant pour les historiens que pour un public plus large. Plusieurs des sujets abordés par les auteurs pourraient même susciter la curiosité de certains chercheurs et déboucher sur d'autres études reliées aux prisonniers de guerre incarcérés au Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Jean-François Hébert, stagiaire

Service de la reconstitution des débats
Bibliothèque de l'Assemblée nationale

**Chester J. Pach Jr. et Elmo Richardson,
THE PRESIDENCY OF DWIGHT D. EISENHOWER,
Lawrence, University Press of Kansas, 1991, 283 p.**

Cette synthèse de Chester Pach (Ohio University) consiste en une révision de l'édition de 1979 d'Elmo Richardson portant sur le 34^e président américain. D'entrée de jeu, l'auteur souligne que son étude s'inscrit dans le courant postrévionniste, c'est-à-dire cette école de pensée qui, tout en reconnaissant les qualités de leader d'Eisenhower, estime que sa présidence «was more complex and not as successful as many revisionists have maintained» (p. xiii).

Ainsi, sur le plan intérieur, Pach montre que Eisenhower, partisan de l'État-providence au grand dam des éléments conservateurs du parti républicain, a commis plusieurs bourdes. En font notamment foi le choix de Martin Durkin comme secrétaire au Travail: les antécédents syndicaux et le catholicisme de celui-ci ont tôt fait de l'isoler au sein du cabinet. En outre, l'historien, qui déplore son refus de critiquer ouvertement les excès du sénateur McCarthy, affirme que sa bétise la plus importante survient à l'aube de la campagne électorale de 1960, alors qu'il minimise, en conférence de presse, l'apport de Richard Nixon en sa qualité de vice-président. Selon Pach, cet impair a eu pour effet de ternir considérablement l'image du Californien avec qui Eisenhower a souvent eu maille à partir. Par ailleurs, de son attitude en matière de droits civiques, l'auteur émet un jugement plutôt sévère. Il signale, entre autres, que son refus d'appuyer au grand jour l'arrêt *Brown* de mai 1954 a encouragé l'opposition des ségrégationnistes du Sud à cette décision historique et que sa fermeté lors de la crise de Little Rock de 1957 découle davantage d'un désir de préserver l'ordre public que d'une volonté d'accélérer l'intégration de la communauté noire. Tout n'est cependant pas négatif: Pach loue ses manœuvres adroites dans la défaite de l'amendement Bricker et lui attribue, d'un point de vue économique, le mérite d'avoir limité les dépenses militaires en dépit de pressions multiples.

Il en est de même pour la politique étrangère. De fait, si l'auteur blâme la propension d'Ike à confondre «nationalisme» et «communisme» dans maints pays du Tiers monde (Iran, Guatemala, etc.) et désapprouve son support du début 1960 à des vols additionnels d'avions U-2 dans un contexte où était recherché l'assainissement des relations avec l'URSS, il sait aussi reconnaître les bons côtés. Pour le seul premier mandat, Pach soutient par exemple que sa retenue lors du siège de Dien Bien Phu était souhaitable, compte tenu de la conclusion récente de l'épisode coréen, qu'il fait montre d'habileté durant la crise des îles Quemoy/Matsu et que la conférence de Genève de 1955 constitue «a major triumph in international affairs» (p. 108), dans la mesure où il s'agit d'une première rencontre au sommet entre les Deux Grands en l'espace d'une décennie.

En définitive, cette étude nuancée, qui repose sur un large éventail de sources primaires (*Public Papers of the Presidents of the United States*, archives de James Hagerty, etc.), représente un ajout significatif à l'historiographie de cette présidence.

Bernard Lemelin

Département d'histoire
Université Laval